

Homélie de la Solennité de la Toussaint

Jeudi 1^{er} novembre 2018

Livre de l'Apocalypse 7, 2-4.9-14 / Psaume 24 (23) / Première lettre de St Jean 3, 1-3

Évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu 5, 1-12a.

En ce temps-là, voyant les foules, Jésus gravit la montagne.
Il s'assit, et ses disciples s'approchèrent de lui.
Alors, ouvrant la bouche, il les enseignait. Il disait :
« Heureux les pauvres de cœur, car le royaume des Cieux est à eux.
Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés.
Heureux les doux, car ils recevront la terre en héritage.
Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés.
Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde.
Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu.
Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu.
Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des Cieux est à eux.
Heureux êtes-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on dit faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi.
Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux ! »

Homélie

Les Béatitudes...Très beau ! Un texte célèbre... Une page essentielle de l'Évangile qui pourrait être versée au patrimoine de l'humanité. Le Mahatma Gandhi s'y référait volontiers.

Un texte très beau, mais trop beau, disent les gens ; un idéal moral magnifique, mais inaccessible, donc qui n'est pas fait pour tout le monde, pour des gens comme vous et moi. Trop beau pour être praticable. Donc pas pour des gens ordinaires, pas pour nous.

Mais si ce texte se trouve en bonne place dans l'Évangile, c'est qu'il est fait pour tout le monde. Comment cela ? Sans doute pas comme un idéal moral inaccessible. Autrement.

N'est-ce pas d'abord le portrait humain de Jésus lui-même qu'il nous est donné de regarder, de contempler à travers ces béatitudes ? N'est-ce pas lui, Jésus, le pauvre, le doux, le miséricordieux, le pur, l'artisan de paix, capable de pleurer sur Jérusalem, celui qui a faim et soif de justice, le persécuté pour la justice ? C'est bien cela que nous trouvons dans bien des pages de l'Évangile. C'est le visage de Jésus, avec tous ceux qu'il rencontre, de Jésus au milieu des pauvres, des malades, des enfants, sur les routes de Palestine, ou en entrant dans Jérusalem, ou face aux autorités civiles et religieuses de son temps. C'est le vrai

visage de Dieu lui-même quand il se tourne vers les hommes, et qu'il vient vivre parmi nous.

C'est aussi le visage de tous les saints, de tous les amis de Dieu. Le visage de l'amour de Dieu pour l'humanité quand il s'empare d'une personne, lui touche le cœur, la transforme et l'envoie vivre la mission du Christ, une mission de salut de l'humanité. Contemplez le visage de Marie à Nazareth, à Cana, à Jérusalem et au pied de la Croix. Contemplez le visage des saints que vous connaissez et que vous aimez, canonisés ou pas. De manières bien diverses, tous, ils ont ces traits-là, quel que soit, par ailleurs, leur tempérament, les circonstances de leur vie, l'époque où ils ont vécu. C'est le portrait des amis du Christ. Leur vrai visage, et ce visage est plein d'humanité, de cette humanité-là. D'un Dieu plus humain que nous peut-être...

Ces béatitudes, en effet, sont pleines d'humanité. Nous en connaissons tous, des gens comme ça, du moins un peu, ils sont chrétiens ou non d'ailleurs, des gens qui ont soif de justice et qui se battent pour elle, ou qui sont des artisans de paix là où ils vivent, dans leur famille et dans leur voisinage, ou qui sont capables de compassion pour leurs semblables dans la peine, des gens simples, pauvres de cœur, non violents etc. Il y en a beaucoup, des millions à travers le monde. Peut-être davantage dans les pays pauvres, et moins dans nos pays riches. Ils sont chrétiens ou non, mais ils ont cette qualité d'humanité-là qui est la marque de Dieu, du Dieu de Jésus-Christ venu habiter parmi nous, dans notre humanité. Ce sont eux qui témoignent que l'homme a bien été créé à l'image de Dieu, malgré tout ce qui semble dire le contraire dans les événements, et dans les informations du journal, tout ce qui semble détraqué, tout ce qui semble inquiétant dans notre monde. La véritable humanité est là, la véritable image de Dieu est là.

Dans son encyclique sur la sainteté, *Gaudete et Exultate*, *Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse*, notre Pape François nous invite à la sainteté non pas extraordinaire, exceptionnelle, mais à la sainteté dans la vie ordinaire, il parle de « la sainteté de la porte d'à côté », celle de nos voisins de tous les jours. Il écrit : « J'aime voir la sainteté dans le patient peuple de Dieu », dit-il, et, après avoir montré quels sont les obstacles dans les mentalités et les comportements d'aujourd'hui, il développe longuement comme programme de sainteté les béatitudes, précisément, donnant des exemples pris sur le vif de la pratique de ces béatitudes dans la vie ordinaire de ce « patient peuple de Dieu ».

Les béatitudes, un texte très beau peut-être. Mais surtout un texte plein d'humanité, nous révélant le visage humain de Dieu. Il nous faut y revenir sans cesse, car il se pourrait que, dans la société où nous vivons, nos habitudes de penser nous en aient éloignés. Par la naissance nous sommes des êtres humains, mais notre vocation est de devenir de plus en plus « humains » selon cette sainteté-là, celle des béatitudes.

P. Edouard O' Neill, jésuite